

est resté maç., quand il a été nommé président de la Chambre et c'est même cette qualité de maç. que ses adversaires politiques et cléricaux lui ont opposée, quand le grand parti républicain le proposait pour la première magistrature du pays. Et croyez-vous que cet échec immérité ait refroidi ses sentiments maç.? Nullement. Il est resté toujours le même, toujours fidèle à ses principes et toujours inébranlable dans ses convictions....

(Extrait du Bulletin hebdomadaire des travaux de la Maçonnerie en France, 25 février 1898, p. 1 et 2.)

— Dans leur dernière réunion générale à Paris les évêques appartenant à l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée ont rédigé une adresse aux membres de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, qu'il importe de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

C'est l'un des plus beaux témoignages qui aient jamais été rendus au zèle et au dévouement des bienfaiteurs de cette œuvre admirable, ainsi qu'aux merveilleux résultats de leurs efforts.

Voici le texte de cette adresse signée par le R. P. C. Augier, supérieur général de la communauté des Oblats, au nom de NN. SS. Adélard Langevin, archevêque de St Boniface, Charles Jolivet, vicaire-apostolique de Natal, Paul Durieu, évêque de New-Westminster, Henri Joulain, évêque de Jaffna, Antony Gaughran, vicaire apostolique de l'Etat libre d'Orange, Emile Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, Albert Pascal, vicaire apostolique de la Saskatchewan, Emile Légal, coadjuteur de Saint-Albert :

“ Tous les chefs des Missions appartenant à la famille religieuse des Oblats de Marie-Immaculée se trouvent actuellement réunis à Paris, pour l'élection de leur Supérieur général et la tenue de leur Chapitre.

“ Venus des quatre coins du monde, des glaces de l'Amérique septentrionale, des rivages brûlants de l'île de Ceylan, et des vastes contrées de l'Afrique australe, ils n'ignorent pas, qu'après Dieu, c'est à l'Œuvre admirable de la Propagation de la Foi qu'ils doivent attribuer le bien qu'il leur est donné de faire dans ces immenses régions. Ils savent que, sans le secours de cette Œuvre, bénie de Dieu, et si instantamment recommandée à l'univers chrétien par les Souverains Pontifes, ils seraient impuissants à créer dans ces lointains pays les œuvres d'évangélisation qui ont déjà procuré le salut à tant d'âmes et qui, chaque jour, en ajoutent d'autres au bercail du Christ. Ils savent que ces mêmes œuvres, jusqu'à ce jour si fécondes dans les contrées confiées aux soins de leur famille religieuse, ne pourraient ni s'affermir, ni même subsister, si elles n'étaient constamment soutenues par l'Œuvre que vous dirigez avec tant de sagesse et de succès.

“ C'est pourquoi, poussés par les sentiments d'une profonde reconnaissance, ils ne veulent pas se séparer et retourner dans leurs Missions lointaines sans vous exprimer leur admiration sincère pour le dévouement admirable avec lequel vous consacrez et